L'OISEAU BLEU
Revue du conte et de la littérature de jeunesse

Alain MONTANDON, *Mélusine et Barbe-Bleue – Essai de sociopoétique*, Paris, Honoré Champion, 2018, 339 p. (ISBN : 978-2-7453-4794-7)

Nadège LANGBOUR LABO 3LAB, Université du Mans

Dans son essai de sociopoétique publié en 2018, Alain Montandon se propose d'étudier les expansions hypertextuellles de deux figures mythiques issues de la littérature : Mélusine et Barbe-Bleue. La première, issue du folklore médiéval, a suscité un engouement particulier à partir du XIX^e^ siècle. Tandis que les romantiques réinvestissent le personnage de Mélusine pour évoquer l'idéal féminin et le paradis perdu, les réalistes entendent traduire par cette image la perversité et la dangerosité de la femme qui mène les hommes à leur perte. À ce titre, Nana, le personnage éponyme du roman de Zola, fait figure de modèle. Aux XX^e^ et XXI^e^ siècles,les expansions hypertextuelles du personnage mélusien se chargent de significations nouvelles : si pour les surréalistes, Mélusine devient l'archétype positif de la femme médiatrice entre l'homme et la nature, les préoccupations écologiques vont lui insuffler une nouvelle portée philosophique et éthique. Avec *Mélusine des détritus*, par exemple, un roman de Marie de La Montlueli, Mélusine devient l'emblème postmoderne d'une nature souffrante et mourante.

On peut regretter que dans le parcours riche et complexe qu'entreprend Alain Montandon pour mieux cerner les variations diachroniques du mythe mélusien dans les réécritures, le critique ne se soit pas intéressé aux œuvres que propose la littérature de jeunesse, d'autant que celle-ci consacre plusieurs albums et bandes dessinées à la fée à queue de serpent. Toutefois l'étude de la littérature de jeunesse trouve une place de choix dans la deuxième partie de l'essai de sociopoétique qui est consacrée à Barbe-Bleue. Et pour cause : l'origine de ce mythe se trouve dans l'œuvre de littérature de jeunesse de Charles Perrault : *Les contes de ma mère l'Oye*. Pour autant, Alain Montandon s'intéresse d'abord aux réécritures intertextuelles et intermodales qui sont destinées à un lectorat/spectateur adulte. Ainsi consacre-t-il plusieurs pages à l'exégèse écrite par Frédéric II dans laquelle le roi de Prusse se plaît à pasticher le style des docteurs en théologie pour lire le conte de *Barbe-Bleue* comme une parabole biblique. Alain Montandon s'intéresse également aux opéras et films qui

réinvestissement la figure mythique, montrant comment celle-ci se charge de significations nouvelles suivant les époques : tandis que les écrivains féministes s'emparent du personnage de Barbe-Bleue pour dénoncer l'emprise sanguinaire des hommes sur les femmes, les artistes nourris par les théories psychanalytiques vont voir dans le mythe un moyen de vulgariser les théories de Freud et de Lacan, en assimilant notamment le cabinet secret à l'inconscient. Au terme de son essai, le critique s'intéresse aux réécritures de Barbe-Bleue que propose la littérature de jeunesse contemporaine. Tout en soulignant l'existence de certaines réécritures originales (*Ginette et le Père Noël* de Catherine Colomb ; *Mon papy s'appelle Barbe-Bleue* de Gudule), il constate que, dans l'ensemble, les représentations contemporaines de Barbe-Bleue sont principalement associées à l'horreur et se démarquent peu de la figure originelle.

Ainsi Alain Montandon propose une approche intéressante et complexe de deux figures mythiques de la littérature. Outre l'intérêt que son essai comporte pour les chercheurs en littérature de jeunesse en consacrant spécifiquement des pages à cette littérature, il offre un modèle théorique intéressant pour penser l'hypertextualité dans la littérature et dans les arts… modèle que chaque lecteur peut s'approprier pour étudier de nouvelles figures mythiques.

Nadège LANGBOUR